

TERRES MINÉES 13. SEPT.

EXPOSITION TERRES MINÉES
DU > 13. SEPT. 00 / AU > 21. OCT. 00
GALERIE FAIT & CAUSE
58, RUE QUINCAMPOIX – 75 004 PARIS

PHOTOGRAPHIES DE :
.JANE EVELYN ATWOOD
.CLAUDINE DOURY
.SUSAN MEISELAS / MAGNUM
.MARIE-PAULE NÈGRE / MÉTIS
.ANNE VAN DER STEGEN / EDITING

TEXTES DE :
.DARIO FO
.ZOE VALDÉS
.MIA COUTO
.CLAUDE DUNETON

**HANDICAP
INTERNATIONAL**

Vivre debout

FAIT & CAUSE

Créée par l'association Pour Que l'esprit Vive

« TERRES MINÉES »

La seconde Conférence des États Parties à la Convention Internationale d'Interdiction des Mines antipersonnel se tient à Genève du 11 au 15 septembre 2000. À cette occasion, Handicap International a souhaité créer un événement de mémoire en sollicitant cinq photographes et quatre écrivains.

LES CINQ PHOTOGRAPHES — JANE EVELYN ATWOOD, CLAUDINE DOURY, SUSAN MEISELAS, MARIE-PAULE NÈGRE, ANNE VAN DER STEGEN — ONT RÉALISÉ DANS CINQ PAYS D'INTERVENTION DE HANDICAP INTERNATIONAL DES REPORTAGES AUPRÈS DE VICTIMES DE MINES ANTIPERSONNEL (AU CAMBODGE, AU KOSOVO, AU NICARAGUA, EN CASAMANCE ET EN THAÏLANDE). LES REPORTAGES NE VISENT PAS AU SENSATIONNEL MAIS AU CONTRAIRE À MONTRER LA VIE QUOTIDIENNE DE CELLES ET CEUX DONT LA VIE A ÉTÉ DÉFINITIVEMENT CHANGÉE PAR L'EXPLOSION D'UNE MINE. LES CONTRIBUTIONS DES ÉCRIVAINS — DARIO FO, ZOÉ VALDÉS, MIA COUTO, CLAUDE DUNETON — TRADUISENT, EN LIEN AVEC LES PHOTOGRAPHIES, LEURS RÉFLEXIONS SUR LE SORT TRAGIQUE DES VICTIMES.

À travers ces regards et ces paroles d'auteurs, il s'agit d'informer autrement le public et la communauté internationale sur la réalité quotidienne des populations victimes de mines, sur l'importance de la recherche de solutions concrètes et urgentes en faveur de ces victimes et du combat pour l'universalisation du Traité d'interdiction des mines antipersonnel.

Cette exposition sera présentée pour la première fois à la Galerie de la Comédie de Genève, à partir du 8 septembre, puis à Paris, Zurich, Bâle, Bruxelles, Luxembourg et Munich. Par ailleurs, elle fera l'objet d'une campagne d'affichage public en Angleterre, et de pages reproduites par de grands quotidiens européens pendant les cinq jours de la conférence.

L'exposition « Terres Minées » a été conçue et réalisée par Handicap International, en partenariat avec l'agence Editing, avec le soutien de la Confédération Helvétique, du Conseil d'État du Canton de Genève, de Kodak et de Publimod'Photo.

L'EXPOSITION « TERRES MINÉES » SERA INAUGURÉE À PARIS À LA GALERIE FAIT & CAUSE LE MARDI 12 SEPTEMBRE 2000, À 18 HEURES 30. ELLE S'INSCRIT DANS UN CALENDRIER EXCEPTIONNEL D'ACTIONS CONTRE LES MINES, QUI SERA PRÉSENTÉ AU COURS D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE À LA GALERIE LE JEUDI 7 SEPTEMBRE 2000 À 11 HEURES.

› 7 SEPTEMBRE :

Sortie internationale du « Rapport 2000 de l'Observatoire des mines ». Plus de cent chercheurs, coordonnés par Handicap International, Human Rights Watch, Kenyan Coalition Against Landmines, Mines Action Canada et Norwegian People's Aid, ont étudié les déclarations et les actions des États concernant le respect de l'interdiction totale des mines antipersonnel et des obligations du Traité d'interdiction.

› À PARTIR DU 8 SEPTEMBRE :

Lancement de l'exposition « Terres Minées » à Genève, puis à Paris à partir du 13 et ultérieurement à Zurich, Bâle, Bruxelles, Luxembourg et Munich.

› DU 11 AU 15 SEPTEMBRE :

Seconde Conférence des États Parties à la Convention Internationale d'Interdiction des Mines antipersonnel, au Palais des Nations de Genève.

› 16 SEPTEMBRE :

Sixième Pyramide de chaussures en France, en Allemagne, en Belgique et au Luxembourg.

› 21 SEPTEMBRE :

Journée d'information et de mobilisation contre les mines au Parlement Européen de Bruxelles.

Créée en 1982, l'association Handicap International travaille dans quarante-sept pays à une meilleure prise en charge des personnes handicapées, des populations vulnérables et des victimes de mines. Avec cinq autres associations, elle est à l'origine, en 1992, de la Campagne Internationale pour Interdire les Mines, récompensée en 1997 par le Prix Nobel de la Paix. Pour la première fois dans l'Histoire, l'émotion provoquée au sein de l'opinion publique mondiale par l'utilisation massive d'une arme de guerre, a débouché en décembre 1997 sur la signature d'une convention internationale d'interdiction de cette arme. À ce jour, 137 États ont signé ce traité et 101 l'ont ratifié.

JANE EVELYN ATWOOD / CAMBODGE

« POUR MOI, LE PLUS IMPORTANT PENDANT TOUT LE TEMPS OÙ J'AI FAIT DE LA PHOTO AU CAMBODGE, C'ÉTAIT LE SOUCI DE POUVOIR FAIRE DES IMAGES QUI SERAIENT À LA HAUTEUR DE CE QUE JE VIVAIS. JE VOYAIS PRESQUE TOUS LES JOURS DES SITUATIONS DURES, INTENSES, ÉMOUVANTES, FORTES — MAIS UNE PHOTOGRAPHIE RESTE SILENCIEUSE — IL N'Y A PAS DE SON AVEC UNE PHOTOGRAPHIE, IL N'Y A PAS NON PLUS, LES ODEURS, LES MOUVEMENTS, LES MOUVEMENTS EN CONTINU. JE ME DEMANDAIS SI J'ARRIVERAIS À TRADUIRE AVEC UNE PHOTOGRAPHIE LES MOMENTS FORTS AUXQUELS J'AVAIS LE PRIVILÈGE D'ASSISTER. EST-CE QUE LA DÉTRESSE DES GENS SANS BRAS OU SANS JAMBE, DE CEUX QUI AVAIENT DES ENFANTS MUTILÉS OU AMPUTÉS, QUI VIVAIENT DANS UNE PAUVRETÉ EXTRÊME, POURRAIT SE RESSENTIR DANS LES PHOTOGRAPHIES DE CES PERSONNES, QUI, EN PLUS, SOURIAIENT TOUT LE TEMPS ? J'AIMERAIS QUE MES PHOTOS SOIENT CAPABLES DE RENDRE LA FORCE, L'ÉMOTION, ET LA DENSITÉ DE L'EXPÉRIENCE VÉCUE EN RENCONTRANT TOUTES CES PERSONNES AU CAMBODGE. »

Le Cambodge compte parmi les pays les plus minés de la terre avec aujourd'hui plus de 40 000 victimes de mines. Frontalier de la Thaïlande, du Laos et du Vietnam, c'est un pays modérément peuplé (12 millions d'habitants dont 1 million vivant à Phnom Penh), très majoritairement khmer et bouddhiste. Après deux décennies marquées par la période Khmer Rouge (de 1975 à 1978), puis l'invasion vietnamienne, le Cambodge est le pays d'Asie du Sud-Est se trouvant dans la situation économique la plus difficile. Hun Sen a pris le pouvoir à la faveur d'un coup d'État en juillet 1997 et remporté les élections de juillet 1998. Depuis, la situation politique reste relativement stable et permet un certain développement économique. D'anciennes zones contrôlées par les Khmers Rouges, comme le district de Samlot à l'ouest de la province de Battambang, sont maintenant accessibles. Pour répondre aux nombreux besoins des victimes de mines, sept ateliers de prothèses ont été convertis en centres de réhabilitation, et une usine de fabrication de pieds ainsi qu'un atelier de fabrication de tricycles ont été mis en place. Handicap International a participé au développement sanitaire, social et économique du pays, notamment en réhabilitant un hôpital, des pistes, en construisant des écoles, en effectuant des forages, en mettant en place des activités de développement agricole. Environ 40 000 personnes sont concernées par ces actions d'aide au développement.

CLAUDINE DOURY / KOSOVO

« LE KOSOVO, POUR MOI, C'EST UNE SÉRIE D'IMPRESSIONS. D'ABORD, IL Y FAIT TRÈS CHAUD EN JUIN ET À PRISTINA, SA CAPITALE, C'EST UNE AMBIANCE DE FÊTE QUE JE DÉCOUVRE EN ARRIVANT, PEUT-ÊTRE UN PEU ÉLECTRIQUE, MAIS DE FÊTE QUAND MÊME. TOUS LES JEUNES GENS SONT TRÈS BEAUX, TRÈS ÉLÉGANTS, ET ENVAHISSENT LES TERRASSES DE CAFÉ JUSQUE TARD DANS LA NUIT. LE KOSOVO, C'EST AUSSI AVOIR SENTI LA HAINE DE FAÇON PALPABLE, UNE HAINE OMNIPRÉSENTE MAIS COMBIEN COMPRÉHENSIBLE. MAIS LE KOSOVO RESTERA POUR MOI PRINCIPALEMENT LA RENCONTRE AVEC VALENTINA, CETTE PETITE FILLE DE DIX ANS, MUTILÉE PAR LA GUERRE, QUI RÉAPPREND À MARCHER, DOUCEMENT. »

Les mines sont une menace quotidienne au Kosovo, depuis que les forces yougoslaves et les soldats de l'Armée de Libération du Kosovo ont miné les frontières et les villages pour empêcher ou forcer le déplacement des populations civiles en 1999. Dès le retour des réfugiés, Handicap International a donc formé une cinquantaine de démineurs kosovars dans la région de Djakova, deuxième région la plus minée et la plus bombardée de la province. Le programme Kosovo dispose aujourd'hui de six équipes, dont une avec deux chiens auxiliaires de déminage. Elles ont déjà déminé toutes les écoles et autres bâtiments publics utiles à la population de la région. D'autres ont remis en fonction l'atelier d'appareillage de l'hôpital de Pristina. Il faut maintenant appareiller définitivement les patients (environ deux cents identifiés) et développer l'activité d'orthèse de l'atelier. Dans différentes régions de la province, neuf centres ont été mis en place afin de constituer un réseau temporaire de distribution de matériel médical et orthopédique. Des équipes médicales identifient, diagnostiquent et distribuent du matériel adapté aux personnes handicapées. Près de trois mille ont été vues individuellement par ces équipes durant les quatre premiers mois d'activité. Depuis octobre 1999, Handicap International est l'agence de coordination désignée par l'OMS (Organisation mondiale de la santé) et les Nations Unies dans le domaine du handicap et de la rééducation physique au Kosovo.

SUSAN MEISELAS / NICARAGUA

« BIEN QU'AUUCUN MONUMENT NE SIGNALE LES LIEUX OÙ CERTAINS D'ENTRE EUX ONT ÉTÉ VICTIMES DE MINES, LES NICARAGUAYENS PORTENT EN EUX LA VIOLENCE DU PASSÉ. SANS POUR AUTANT ÊTRE CONSIDÉRÉS COMME DES HÉROS, CES GENS RENCONTRENT TOUS LES JOURS CE À QUOI NOUS NE SERONS JAMAIS CONFRONTÉS : LA PERTE DE LA VUE, D'UN BRAS, DES DEUX JAMBES, JOUR APRÈS JOUR, CHEZ EUX, AU TRAVAIL ET DANS LEURS LOISIRS. L'HISTOIRE PASSE, EUX ILS VIEILLISSENT. APRÈS PLUS DE DIX ANNÉES DE REPORTAGE SUR LA GUERRE EN AMÉRIQUE CENTRALE, J'Y SUIS RETOURNÉE ET TÉMOIGNE À NOUVEAU DE LA REMARQUABLE RÉSISTANCE, DE LA DÉTERMINATION ET DE LA FIERTÉ DONT CES NICARAGUAYENS HANDICAPÉS FONT PREUVE, TOUT EN SE RECONSTRUISANT DE NOUVELLES VIES. »

À partir du début des années 80, le Nicaragua a subi une violente guerre civile, qui a entraîné un effondrement de l'économie. Le pays est souvent présenté comme étant un des plus pauvres de l'Amérique Centrale. Durant ce conflit opposant les sandinistes aux contras environ 150 000 mines auraient été posées : par les forces armées gouvernementales essentiellement, mais aussi par les forces contre-révolutionnaires et également l'armée américaine. Neuf cent quatre-vingt-onze sites différents seraient identifiés comme minés. Il s'agit essentiellement des zones frontalières nord et sud, des lignes à haute tension, des ponts et des anciennes bases militaires. Un nombre non négligeable d'objectifs civils seraient également minés.

La zone la plus touchée est le Nord du pays (où les photos ont été prises). Dans toutes les zones où des combats ont eu lieu, d'importantes quantités d'engins explosifs (tirés et non explosés, plus des stocks cachés) se trouvent sur le terrain.

Environ 40 % des mines qui ont été posées sur le territoire, soit un peu plus de 50 000, ont déjà été neutralisées par les forces armées nicaraguayennes. Le gouvernement nicaraguayen prévoit de terminer ce travail de dépollution d'ici à la fin de l'année 2004. Mais ces prévisions paraissent très optimistes au regard de l'avancement actuel des opérations et surtout elles ne prennent pas en compte les nombreuses zones minées qui ne sont pas encore officiellement enregistrées et les centaines de tonnes d'engins explosifs divers disséminés sur tout le territoire.

Fin octobre 1998, le Nicaragua a été dévasté par l'ouragan le plus violent qu'ait connu la région. Handicap International a apporté rapidement une aide d'urgence aux populations. L'association a reconstruit des habitations et soutenu la production agricole. Par la suite, un appui à la scolarisation a été apporté en milieu urbain dans les zones de relogement. Une école accueillant trois cents enfants a été construite dans le quartier de Esquipula, dans la banlieue est de Managua. Dans le quartier de Nueva Vida, Handicap International a fourni du mobilier, des outils pédagogiques et des équipements sportifs pour permettre la scolarisation de deux mille enfants.

Pour développer la prise en charge des personnes handicapées, les volontaires de Handicap International forment à la réadaptation des personnels de santé et des personnes ressources dans les communautés villageoises. Neuf nouvelles unités de réadaptation sont mises en place dans des bourgades isolées, et une pharmacie communautaire a été créée.

MARIE-PAULE NÈGRE / CASAMANCE

MARIE-PAULE NÈGRE S'EST RENDUE EN CASAMANCE DU 19 AU 29 JUIN 2000. COMME SES CONSŒURS DANS D'AUTRES RÉGIONS DU MONDE, ELLE A ÉTÉ ACCUEILLIE PAR L'ÉQUIPE DE HANDICAP INTERNATIONAL SUR LE TERRAIN, ET LES RENCONTRES QU'ELLE A PU FAIRE LÀ-BAS L'ONT, DE SON PROPRE AVEU, BOULEVERSÉE. NOUS N'AVONS MALHEUREUSEMENT PAS PU RECUEILLIR À TEMPS SES IMPRESSIONS PAR ÉCRIT, MAIS ELLES SERONT RENDUES DISPONIBLES DANS LE CADRE D'UN PETIT TEXTE SUR LE LIEU D'EXPOSITION. CE REPORTAGE AU SÉNÉGAL, AUPRÈS DES VICTIMES DE MINES, S'INSCRIT DANS UN PARCOURS PROFESSIONNEL CONCERNÉ ET ENGAGÉ, QUI LAISSE UNE LARGE PLACE AU TÉMOIGNAGE SOCIAL. AINSI, MARIE-PAULE NÈGRE A SUIVI LA FIN DE L'ÉPOPÉE INDUSTRIELLE DU NORD-PAS-DE-CALAIS, ENQUÊTÉ SUR L'ACTUALITÉ DE L'ISLAM EN OUZBÉKISTAN, ACCOMPAGNÉ LA LUTTE CONTRE L'EXCISION AU BURKINA, OU INTERROGÉ LES MUTATIONS DE LA RURALITÉ DANS LES CAMPAGNES FRANÇAISES. ELLE S'EST AUSSI CONSACRÉE PENDANT DIX ANS À UN REPORTAGE AU LONG COURS SUR LE MONDE DE L'EXCLUSION, « CONTES DES TEMPS MODERNES OU LA MISÈRE ORDINAIRE », QUI A TROUVÉ SA CONCLUSION LORS DU FESTIVAL INTERNATIONAL VISA POUR L'IMAGE DE PERPIGNAN EN 1999.

La Casamance est une province du Sénégal lourdement minée suite au conflit qui oppose depuis 1982 le mouvement indépendantiste des Forces Démocratiques de Casamance à l'État sénégalais. Depuis février 1999, Handicap International mène dans cette zone un programme visant trois objectifs complémentaires. Le programme d'éducation à la prévention des accidents par mines (Pepam) a pour objectif de sensibiliser l'ensemble de la population, soit 492 000 habitants dans la région de Ziguinchor, et de nombreuses personnes déplacées, aux dangers encourus. Il s'appuie sur douze animateurs, qui collaborent avec des personnes relais pour diffuser les messages parmi les communautés. Ces actions ont été accompagnées d'un travail de recueil de données sur les accidents par mines et sur les victimes, afin de faciliter ultérieurement les actions de déminage et de reprise des activités économiques, une fois le conflit résolu. La prise en charge des blessés a été améliorée par un appui aux services de chirurgie, d'appareillage et de rééducation de l'hôpital régional de Ziguinchor. Le troisième volet consiste à aider à l'intégration économique et sociale des personnes handicapées, en particulier des victimes de mines.

ANNE VAN DER STEGEN / THAÏLANDE, FRONTIÈRE BIRMANE

« MA PREMIÈRE VISITE AU CAMP DE MAE LA, RESTE, SANS AUCUN DOUTE, MON SOUVENIR LE PLUS INTENSE DURANT CE REPORTAGE EN THAÏLANDE. LA RENCONTRE AVEC UNE FEMME KAREN, AMPUTÉE, MAIS SANS PROTHÈSE ENCORE. JE PENSE QU'ELLE VENAIT D'ARRIVER. JE L'AI VUE PAR HASARD ALORS QUE NOUS FAISIONS DES ALLERS-RETOURS DANS LE CAMP. ELLE AVANÇAIT PÉNIBLEMENT AVEC SES BÉQUILLES SUR LE SOL ACCIDENTÉ PAR LES PLUIES QUOTIDIENNES. ELLE M'A BEAUCOUP TOUCHÉE. SON VISAGE ÉTAIT D'UNE GRANDE TRISTESSE, JE N'ARRIVAIS PAS À LUI DONNER UN ÂGE, GENRE FEMME-ENFANT. ELLE ÉTAIT TRÈS BELLE. APRÈS UN PETIT TOUR, JE LA REVOIS ENCORE, ELLE MARCHAIT DEVANT ET SON MARI ÉTAIT DERRIÈRE QUI PORTAIT LEUR ENFANT. MALGRÉ SA SOUFFRANCE, ELLE PARAÎSSAIT TRÈS CALME, PRESQUE SEREINE, RÉSIGNÉE, MAIS SANS COLÈRE. JE ME DEMANDAIS DEPUIS PLUSIEURS JOURS QUELLES ÉTAIENT LES CONSÉQUENCES D'UNE AMPUTATION DANS LES CAMPS. ELLES N'ÉTAIENT PAS ÉCONOMIQUES, PUISQU'ILS SONT NOURRIS ET LOGÉS. QUAND J'AI VU CETTE FEMME, TOUT M'A PARU ÉVIDENT. NOUS SOMMES RETOURNÉS À L'ATELIER DE HANDICAP DANS UNE AUTRE PARTIE DU CAMP ET JE L'AI REVUE, DEVANT UNE MAISON. IL Y A QUAND MÊME 30 000 RÉFUGIÉS. IL ÉTAIT 16 HEURES, IL NOUS FALLAIT QUITTER LE CAMP. »

Cent mille réfugiés séjournant dans les camps, le long de la frontière birmane, sont confrontés, lors des opérations de rapatriement, au danger des mines disséminées des deux côtés de la frontière. Handicap International forme des leaders communautaires et des professeurs pour qu'ils transmettent les messages essentiels de prévention à l'ensemble des réfugiés. Notre équipe apporte également un soutien au Centre national de réadaptation physique et à deux projets pilotes en réadaptation à base communautaire. Des formations pour les personnels de santé provinciaux et un suivi des personnes handicapées à domicile ont été mis en place. Handicap International assiste également les personnes handicapées dans les camps de réfugiés birmans et dans les villages thaïlandais voisins, par le biais d'ateliers d'appareillage construits dans quatre camps. Des formations ont été organisées dans chacun de ces ateliers. On estime à 7 500 le nombre de personnes handicapées réfugiées dans les camps et à 115 000 le nombre de réfugiés birmans. Depuis le 1^{er} juin 2000, Handicap International a ouvert un nouveau programme d'éducation pour la prévention des accidents par mines et engins non explosés (Pepam) en Thaïlande.

DARIO FO

Dario Fo est un des plus célèbres auteurs de théâtre contemporain. Né en 1926 près de Varèse, il écrit un théâtre comique et engagé empruntant aux formes populaires du spectacle, qu'il joue et dirige aussi bien dans des lieux alternatifs que sur des scènes prestigieuses. Avec le même esprit, il a créé une revue satirique, « Le Doigt dans l'œil », et produit pendant neuf ans une émission télévisée humoristique sur la vie politique italienne, « Canzonissima ». Sa production dramatique complète comprend environ soixante-dix pièces. Parmi ses œuvres les plus connues : « Mort accidentelle d'un anarchiste », « Mystère bouffe », « Faut pas payer ! », « Histoire du tigre », « Récits de femmes », « Le Gai savoir de l'acteur », ... Les controverses suscitées par son anti-conformisme et son engagement politique et social ont au fil du temps cédé la place à une reconnaissance internationale. Dario Fo a été lauréat du Prix Nobel de littérature en 1997.

ZOÉ VALDÉS

Zoé Valdés est née à La Havane en 1959. Elle a étudié la philologie à l'Université de La Havane, avant de rejoindre Paris, où elle a travaillé à la délégation cubaine de l'UNESCO et à l'Office culturel de Cuba. De retour à Cuba en 1990, elle fut directrice adjointe de la revue « Cine Cubano » et scénariste à l'Institut cubain d'art et d'industrie cinématographique (ICAIC). Zoé Valdés s'est exilée en 1995. Elle vit depuis en France et collabore régulièrement à différents journaux et magazines en Espagne. Son œuvre est traduite dans une vingtaine de langues. Parmi ses ouvrages publiés en France : « Le Néant quotidien », 1995, « La Sous-développée », 1996, « La Douleur du dollar », 1997, « Café Nostalgia », 1998, chez Actes Sud.

MIA COUTO

Mia Couto, né en 1955 au Mozambique, a été directeur de l'Agence d'Information du Mozambique, d'une revue et d'un quotidien. Après un recueil de poèmes en 1983, il a publié plusieurs recueils de nouvelles et trois romans. Par ailleurs, il est aussi biologiste de formation, et travaille sur les questions de développement rural et de protection de l'environnement dans son pays. C'est enfin un militant des droits de l'homme. D'expression portugaise, Mia Couto a été traduit en espagnol, italien, allemand, suédois, norvégien et hollandais. En France, Albin Michel a publié deux de ses romans « Terre somnambule », en 1994, et « La Véranda au frangipanier », cette année, ainsi que « Les Baleines de Quissico », nouvelles, en 1996.

CLAUDE DUNETON

Né en 1935 dans le Limousin, Claude Duneton a été successivement comédien, enseignant et écrivain. Il publie son premier livre en 1973, « Parler Croquant », puis écrit régulièrement des ouvrages de recherche et de référence sur la langue française. Il tient aussi la rubrique hebdomadaire sur le langage dans « Le Figaro littéraire ». Parmi ses romans : « Petit Louis, dit XIV » en 1985, « Rires d'hommes entre deux pluies » en 1990, « Marguerite devant les pourceaux », en 1991. Son dernier ouvrage, « Histoire de la chanson française des origines à 1860 », a été publié aux Éditions du Seuil en 1998. En tant que comédien, Claude Duneton a joué dans de très nombreuses pièces de théâtre et près d'une trentaine de films, dont « La Double vie de Véronique » (1991) et « Trois couleurs : Bleu » (1993), de Krzysztof Kieslowski.

GALERIE FAIT & CAUSE

Créée par l'association Pour Que l'Esprit Vive (reconnue d'utilité publique)

Une galerie photographique, dont la mission est de favoriser la prise de conscience des problèmes sociaux, promouvoir le travail des photographes qui se consacrent à la photo sociale, contribuer à la connaissance de ce domaine.

POUR QUE L'ESPRIT VIVE ET LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES : UN PARTENARIAT SOCIAL ET ARTISTIQUE

Toutes deux fondées par Armand Marquiset, ces associations exercent leurs actions dans des domaines différents mais entretiennent entre elles des rapports de complémentarité, notamment par la réalisation de projets culturels, à travers la participation de certains de leurs dirigeants.

Une véritable communication sociale basée sur la photo a été conduite depuis dix ans par les petits frères des Pauvres, sous la direction de Michel Christolhomme, délégué de cette association et également président de Pour Que l'Esprit Vive.

La création d'une galerie de photos sociales par Pour Que l'Esprit Vive s'inscrit donc dans la continuité de cette action. Créée en 1932, cette association, reconnue d'utilité publique en 1936, a pour objet à la fois d'aider les artistes et les intellectuels à réaliser leur vocation et de contribuer au développement du mouvement social par la promotion artistique.

Parmi les activités les plus importantes de Pour Que l'Esprit Vive actuellement, outre celles qui consistent en aides individualisées, il faut retenir l'accueil d'artistes en résidence au Domaine de La Prée dans le Berry.

00

CONTACTS PRESSE

HANDICAP INTERNATIONAL

AGENCE KALÉIDOSKOP – LAURE CARTILLIER, MAUD SAHEB

TÉL. : 01 43 14 87 02 / FAX : 01 43 14 87 07

MAIL : SERVICEPRESSE@HANDICAP-INTERNATIONAL.ORG

GALERIE FAIT & CAUSE

FRÉDÉRIQUE FOUNES / ASSOCIATION POUR QUE L'ESPRIT VIVE

TÉL. : 01 49 23 14 43 / FAX : 01 49 23 13 49